

Un homme marche dans la rue.

L'Escalier par Al.C.Laugh

Il se nomme Job.

Job est TRÈS routinier.

Il emprunte les MÊMES chemins chaque jour.

Il envoie la main aux MÊMES trois vieilles femmes assises sur leur galerie.  
(TOUJOURS avec la main droite)

Il frappe ENCORE & ENCORE ce MÊME caillou sur le trottoir.

Il se demande pourquoi y'a-t-il CONSTAMMENT un caillou sur ce trottoir et,  
pourquoi ce caillou semble toujours être le MÊME caillou.

La température quelle qu'elle soit se veut être la bonne pour Job,  
parce qu'il pleuve, qu'il grêle ou qu'il vente, celui-là est ENCORE de bonne humeur.

Job est fidèle à lui-même et ne dévie JAMAIS de sa route.

---

Mais un jour... Sur le chemin du retour, COMME À L'HABITUDE, lorsque le soleil lentement se  
s'abaisse ou se couche.

Il entendit une voix lui dire : « Va vers la forêt ».

Il demanda alors : « Qui es-tu? »

Mais aucune réponse ne lui fut donnée.

« C'est absurde », se dit-il, en continuant sa route HABITUELLE.

Mais après quelques pas, *pas plus que ça*, il se stoppa net puis, se (re)tourna en direction de la  
forêt.

« Qu'est-ce qui peut bien m'arriver après tout! », se demanda Job.

---

La forêt était dense & lugubre et, munie de plusieurs araignées grotesques.

Des sons sournois vinrent le faire sursauter à maintes reprises. Exemple : « Cric! » ... « Ahh! »

Mais, il vu la lumière derrière les derniers arbres restants,  
avant d'atteindre ce qui s'avéra être qu'une grande plaine.

Et le soleil était bas, que la lumière saurait disparaître à tout moment.

Il décida d'avancer un peu, quelques pas seulement, sur cette grande plaine.

Puis, il remarqua quelque chose d'inhabituel au loin, quoique quelque chose d'étrange.

« Qu'est-ce que ça...? Est-ce que c'est...? Un escalier géant.

Il arriva jusqu'à la première marche de cet escalier gigantesque qui semblait sans fin.

Cet escalier était large & imposant et ne contenait ni rampe ni aucun pilier, soit aucune structure pour le retenir de s'effondrer.

C'était comme s'il flottait dans le vide ou qu'il était rattaché à un lointain monde.

Du bas de l'escalier, on ne pouvait pas voir sa fin.

L'Escalier transperçait les quelques nuages ainsi que le vaste ciel.

« C'est irréel », prononça Job à haute voix.

« C'est irréel », il le répéta – il le prononça deux fois.

Puis...

Il monta la première marche, mais seulement que la première.

Il y resta/demeura quelque temps.

Puis, il monta la seconde, puis la troisième, puis la quatrième.

Il se tourna et regarda en bas.

Ce n'était pas très haut, il faut dire, c'est ce qu'il se dit :

« Ce n'est pas encore assez haut ou,

Je n'ai pas encore assez peur ou,

Je ne suis pas encore assez démuné ».

Job se dit qu'il pouvait encore monter quelques marches, juste pour comprendre davantage ce drôle d'escalier magique sorti tout droit de l'imaginaire.

« Non, mais un escalier gigantesque, ça ne pousse pas comme ça dans n'importe quelle plaine! »

Il monta les marches & il monta les marches et,  
en les montant, il les comptait.

« 25, 26, 27... », c'est comme cela qu'il les comptait – il les comptait (les marches) en ordre.

C'était bien normal pour lui et, je dois dire pour la majorité d'entre nous... (Laugh)

« 32, 33, 34... Ces marches sont énormes! Je ne sais pas si je dois m'arrêter », pensa Job.

« Qu'est-ce que j'ai à y gagner? La curiosité est un très vilain défaut », pensait toujours Job, en ricanant.

« Et si je tombe?

Et si un coup de vent m'emporte?

Et que vais-je trouver au bout de cet escalier?

Suis-je mort & je rejoins le ciel? »

Toutes ces questions envahissaient son esprit, mais le vouloir de savoir ce qui se trouvait au bout de cet escalier le torturait encore plus.

« En ce qui a trait à la vie, il y a ceux qui la collectionnent et il y a ceux qui la marchent », dit Job comme ça sans raison apparente. Puis, il grimpa une marche nouvelle.

Des minutes ont passé...

« Je suis à la 52<sup>e</sup> marche et je ne sais pas si cela est important que je le sache! », dit Job à qui voudrait bien l'entendre.

Il s'arrêta puis cria d'un ton élevé : « Qu'est-ce que vous me voulez! ».

« Quel est le sens de tout cela? », demanda Job au ciel lui-même.

Puis le ciel répondit : « ... », le ciel ne répondit rien, car le ciel ne parle pas, pas à ma connaissance.

Il regarda autour de lui et il voyait sa ville maintenant de haut.

Il était là entre le ciel et la terre. Et il se dit, « Je suis vivant ».

Al.C.Laugh